Éric Crubézy, Louis Causse, Jean Delmas, Bertrand Ludes *et al.*, *Le Paysan médiéval en Rouergue. Cimetière et église de Canac (Campagnac, Aveyron)* | Éric Crubézy, Charles Dieulefait *et al.*, *Le comte de l'An Mil*

Musée archéologique de Montrozier, s. d., 263 pages | 1996, 205 pages
(supplément 8 d'Aquitania)

Claude Masset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2785>

DOI : 10.4000/lhomme.2785

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 316-317

ISBN : 2-7132-1348-7

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Claude Masset, « Éric Crubézy, Louis Causse, Jean Delmas, Bertrand Ludes *et al.*, *Le Paysan médiéval en Rouergue. Cimetière et église de Canac (Campagnac, Aveyron)* | Éric Crubézy, Charles Dieulefait *et al.*, *Le comte de l'An Mil* », *L'Homme* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2000, mis en ligne le 29 novembre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2785> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2785>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Éric Crubézy, Louis Causse, Jean
Delmas, Bertrand Ludes *et al.*, *Le
Paysan médiéval en Rouergue.
Cimetière et église de Canac
(Campagnac, Aveyron)* | Éric Crubézy,
Charles Dieulefait *et al.*, *Le comte de
l'An Mil*

Musée archéologique de Montrozier, s. d., 263 pages | 1996, 205 pages
(supplément 8 d'Aquitania)

Claude Masset

RÉFÉRENCE

Éric Crubézy, Louis Causse, Jean Delmas, Bertrand Ludes *et al.*, *Le Paysan médiéval en Rouergue. Cimetière et église de Canac (Campagnac, Aveyron)*, Musée archéologique de Montrozier, s. d., 263 p., annexes, bibl. (« Guide d'archéologie » 5)

Éric Crubézy, Charles Dieulefait *et al.*, *Le comte de l'An Mil*, 1996, 205 p. (supplément 8 d'Aquitania)

- 1 RARES JUSQU'AU début des années 80, les études anthropologiques de cimetières se sont multipliées, le plus souvent sous forme de travaux universitaires. Auteur en 1988 d'une thèse de médecine sur les os issus d'une fouille de Canac, Éric Crubézy a choisi de s'associer quelque trente chercheurs pour présenter au public *Le Paysan médiéval en Rouergue* à partir des informations tirées de la connaissance d'un site et de son cimetière. À côté de considérations sur les squelettes, on trouvera en effet toute une

étude sur l'environnement, et même sur l'histoire de l'art d'une église romane de Canac. L'essentiel relève néanmoins de la paléopathologie et de l'anthropologie biologique. Le cimetière fouillé à Canac date pour l'essentiel du XIII^e siècle, qui fut une période d'apogée économique et démographique. Il est vrai qu'en Rouergue, en contrebas des Grands Causses, on était loin des grandes plaines et des voies de communication ; un certain développement n'en fut pas moins sensible. Le tableau de cette petite population paysanne a donc des chances d'être assez représentatif du Moyen Âge en dehors de ses périodes de crises. On trouvera à la fin de l'ouvrage un chapitre de comparaisons avec les rares sites qui sont plus ou moins assimilables à celui qui nous intéresse ; elles montrent que Canac comptait parmi les moins bien lotis.

- 2 Les 82 squelettes étudiés étaient ceux de petites gens à la vie rude, au régime alimentaire principalement végétal, qui souffraient de carences en protéines et en vitamines. Des « indicateurs de stress non spécifiques » suggèrent chez eux la présence d'infections au long cours, de diarrhées de la petite enfance, etc. Les traumatismes évoquent moins des luttes que les avatars banaux de la vie rurale. L'état des fractures consolidées montre que, si pauvres qu'ils fussent, ces paysans n'en avaient pas moins à leur disposition des rebouteux connaissant leur métier. Les travaux des hommes étaient plus rudes que ceux des femmes ; ils étaient plus souvent qu'elles victimes d'accidents, mais celles-ci étaient davantage exposées à la tuberculose, laquelle, autant que la mortalité en couches, semble avoir été responsable de nombreux décès avant trente ans. La division sexuelle du travail était apparemment assez marquée pour qu'apparaissent, dans la topographie du cimetière, en sus des liens familiaux, des réseaux regroupant les gens par sexes. Si personne n'avait eu la vie très facile, d'aucuns l'avaient eue très dure, l'inégalité sociale étant accusée même parmi ces petites gens. Œuvre d'une équipe, ce livre d'histoire s'appuie sur des données essentiellement biologiques ; grâce à elles, il aboutit à la description d'une population et rejoint par là nos préoccupations d'ethnologues.

3

- 4 Plus anecdotique, *Le comte de l'An Mil* relève de la même démarche. Ce livre présente l'étude d'un sarcophage hors du commun. Fabriqué pendant le Bas-Empire romain, récupéré au x^e siècle, il abritait, disait-on, un ancien comte de Toulouse. Du squelette qui s'y trouvait, nous apprenons tout ce que l'archéologie et les sciences naturelles peuvent nous dire tant de sa personne et de son époque que de son environnement, des riches tissus dont il était vêtu, des insectes qui s'étaient repus de son cadavre, etc. Une vingtaine d'autres personnes étaient représentées à ses côtés, chacune par quelques os déposés plus tard ; certaines d'entre elles étaient peut-être de sa famille. Concernant moins l'ethnologie que l'histoire locale, ce livre n'en jette pas moins un éclairage inhabituel sur une société disparue. Au même titre que *Le Paysan médiéval en Rouergue*, *Le Comte de l'An Mil* illustre ce que les disciplines naturalistes sont désormais en mesure d'apporter à notre connaissance des gens d'autrefois.

AUTEURS

CLAUDE MASSET

Université Paris-I, Laboratoire d'ethnologie préhistorique, Paris